

Entretien d'Europe
n°119
12 décembre 2022

«La défaite de la Russie en Ukraine sera la défaite du régime de Loukachenko»

Quelle est la situation politique intérieure en Biélorussie ? Le pouvoir est-il fragilisé par sa brutale et incessante répression ? Comment réagit la population ?

Le gouvernement est affaibli par les manifestations des Biélorusses. Il a choisi la voie de la répression au lieu de répondre aux demandes du peuple et d'organiser des élections justes. Il est fragilisé. Le gouvernement dispose désormais d'une boîte à outils très réduite. Seule *la répression est restée*.

Tout relâchement de la répression sera un signal pour le peuple vers de nouvelles manifestations, encore plus massives qu'avant. Parce que la vie ne s'est pas améliorée.

Quand vous êtes tout le temps en guerre avec votre propre peuple, c'est une position de faiblesse. Et le gain pour le soi-disant gouvernement n'est pas visible.

Dans quelle mesure, le combat pour la libération et la démocratisation de la Biélorussie et la guerre en Ukraine contre l'invasion russe sont-ils liés ?

Les deux sont directement liés parce que la Russie est le principal sponsor de Loukachenko. Seul le soutien affiché de Poutine vis-à-vis de Loukachenko l'a sauvé en 2020. Par conséquent, la défaite de la Russie en Ukraine sera la défaite du régime de Loukachenko. Et si l'on permet à la Russie de s'en sortir afin de « lui permettre de sauver la face », alors ces deux régimes seront préservés.

Dans ce cas, ils rassembleront à nouveau leurs forces et entameront une nouvelle guerre.

Les pressions russes sur le pouvoir de Loukachenko vont-elles aboutir à une entrée en guerre de la Biélorussie ? Peut-on affirmer que la Biélorussie a perdu sa souveraineté sous la coupe russe ?

Loukachenko a déjà entraîné de fait la Biélorussie dans la guerre. D'ailleurs, sans lui, cette guerre n'aurait même pas lieu. Il est le facilitateur et un contributeur matériel de l'agression contre l'Ukraine. La communauté internationale doit le reconnaître pour ne pas permettre à Loukachenko d'échapper à ses responsabilités.

Le plus déroutant est qu'il a échangé la souveraineté et l'identité nationale biélorusses contre l'aide de la Russie pour rester au pouvoir, même après avoir perdu toute légitimité aux yeux du peuple biélorusse.

L'Union européenne et la communauté internationale font-elles suffisamment pour aider au rétablissement de la démocratie dans votre pays ? Que peuvent-elles faire de plus et que leur demandez-vous ?

Les Biélorusses ont reçu un soutien important de l'Union européenne et du monde dans leur lutte pour la liberté. Toutefois, ce soutien n'a pas toujours été assez rapide ou fort, alors que le régime de Loukachenko a reçu une aide matérielle de la Russie. Nous saluons néanmoins la cohérence dans la mise en œuvre des mesures adoptées et l'approche de principe de l'Union européenne.

Maintenant que Loukachenko a entraîné la Biélorussie dans la guerre, il est devenu un criminel en série, complice des crimes contre l'humanité en Biélorussie, permettant le crime d'agression et se rendant complice des crimes commis en Ukraine. En plus de cela, il a créé une grave menace pour l'indépendance de la

«La défaite de la Russie en Ukraine sera la défaite du régime de Loukachenko»

Biélorussie en invitant les troupes russes chez nous. Il est de notre devoir et de notre responsabilité de défendre l'indépendance de la Biélorussie, mais nous avons besoin de l'aide de la communauté internationale.

Comment voyez-vous l'avenir de votre pays entre la Russie et l'Union européenne ? La Biélorussie peut-elle se détacher de la Russie ? Comment peut-elle le faire et dans quel délai ?

La Russie a sauvé Loukachenko de la contestation populaire, lui permettant ainsi de mener une répression de plus en plus intense depuis plus de deux ans. Depuis le début, il est devenu manifeste que la Biélorussie ne peut pas se permettre d'être dans une union avec cette Russie : un État hostile, irresponsable, sanguinaire, irrespectueux des droits de ses voisins et de leur identité nationale. En 28 ans de règne, Loukachenko a rendu notre pays dangereusement vulnérable à toutes sortes de pressions de la Russie et il faut y remédier immédiatement.

Nous devons établir des relations avec ceux qui respectent et apprécient notre souveraineté et notre identité. Nous avons déjà commencé à faire ce travail en établissant des liens solides et croissants avec la communauté démocratique, et je suis convaincue que ces réalisations aideront énormément une Biélorussie libre.

Qu'est-ce que votre pays, connu pour le pacifisme et la qualité de sa population, peut offrir à l'Europe ?

Je vais retourner la question. Les implications du détournement d'une nation biélorusse européenne par un dictateur contrôlé par Poutine sont évidentes pour l'Europe entière. Il n'y aurait pas de centaines de milliers de réfugiés politiques de la Biélorussie dans l'Union européenne, il n'y aurait pas d'atterrissage forcé d'un vol Ryanair, il n'y aurait pas de crise migratoire orchestrée à la frontière de l'Union, il n'y aurait pas de guerre contre l'Ukraine. La Biélorussie a toujours fait partie de la famille européenne, même sous l'occupation russe. Nous devons rétablir notre position et notre rôle actif pour que le projet européen soit complet et plus fort.

Quelle serait la meilleure garantie de l'indépendance et de l'intégrité territoriale d'une Biélorussie démocratique ?

Sur le plan interne, nous avons besoin d'institutions démocratiques fortes et d'une cohésion entre la société et l'État pour garantir que la nation regarde dans la même direction et travaille sur les mêmes objectifs. Sur le plan externe, nous aurons besoin de partenariats, d'alliances avec nos voisins européens. Ils devront couvrir les affaires étrangères, la sécurité nationale, la défense, les relations économiques et commerciales, les questions sociales et juridiques et d'autres domaines. La communauté internationale devra également adopter une position de principe claire et nette pour résister aux prétentions de la Russie à une sphère d'influence autoproclamée sur ses voisins - c'est grotesque et cela doit cesser.

Comment voyez-vous l'issue de votre combat ? Êtes-vous là pour mener les forces démocratiques vers la transition ? Êtes-vous la bâtisseuse d'une nouvelle Biélorussie démocratique ?

Nous sommes déjà occupés à construire une nouvelle Biélorussie démocratique. Malgré tous les défis et face à l'adversité des répressions et de la guerre, les Biélorusses réclament une vision pour une nouvelle Biélorussie, son modèle politique, des solutions aux problèmes économiques, aux relations extérieures et autres. Ce travail devra être finalisé une fois que les élections libres et justes sous observation internationale auront eu lieu et que les Biélorusses auront élu des représentants légitimes. Ce serait le résultat le plus souhaitable de mon travail.

Beaucoup de personnes et de jeunes sont emprisonnés pour avoir manifesté la plupart du temps pacifiquement. Que faire pour les aider ? Combien en reste-t-il ?

Cette question ne peut être résolue que dans un ensemble complexe. Dans le passé, on a essayé de résoudre cette question séparément du problème de l'existence du régime de Loukachenko. Puis, en échange de la libération de prisonniers politiques, les

sanctions contre le régime ont été levées. Par voie de conséquence, le nombre de prisonniers politiques a été multiplié. Si vous essayez, comme certains le suggèrent aujourd'hui, de payer une rançon pour ces prisonniers politiques, le régime ne pourra que se convaincre qu'il s'agit d'une affaire rentable. Le problème est que tous les habitants du pays, les 9 millions de Biélorusses, sont pris en otage par le régime. Et tout marchandage avec le régime l'encouragera à arrêter de plus en plus de prisonniers politiques. C'est pourquoi, même si c'est difficile pour nous sans nos proches, nous devons comprendre que seule la fin du régime entraînera la libération de ces personnes.

constatons que le monde est devenu trop petit pour se permettre d'avoir des régimes dictatoriaux. Le régime dictatorial est désormais une menace non seulement pour la nation où il existe, mais aussi pour le système de sécurité au niveau régional et même mondial. Et l'attribution du prix Nobel montre que le monde comprend cela et soutient les combattants contre la dictature et ne les laissera pas face-à-face avec le régime terroriste.

Entretien réalisé par la Fondation Robert Schuman

En quoi le Prix Nobel de la paix peut vous aider, ainsi que la population biélorusse ?

Pour les Biélorusses, c'est un signal que leur lutte ne passe pas inaperçue, qu'ils sont soutenus. Cela accroît l'autorité des forces démocratiques de la Biélorussie. C'est une ressource supplémentaire pour renforcer la lutte à l'intérieur du pays.

Et au niveau politique, cela vous permet de maintenir la Biélorussie au centre de l'attention, à l'ordre du jour, ce qui est très important. Et pas seulement pour la Biélorussie, mais pour le monde entier. Car nous

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.